

Bienvenue et présentation du colloque

Samedi 14 mars 2015

Michel et Marie Odile Batt

Samedi 14 mars 2015 9h15

Michel

Mesdames, Messieurs,
Permettez-nous de vous saluer.

Nous sommes, mon épouse et moi-même, Marie Odile et Michel Batt membres de la petite équipe qui est à l'initiative de ce colloque.

C'est au nom de ce petit groupe que nous vous souhaitons la bienvenue et que nous vous disons notre joie de vivre ces moments ensemble. C'est grâce à votre présence que nous pouvons aborder ce sujet un peu audacieux, la fraternité en politique. Merci de vous associer à notre réflexion.

Nous avons avec nous, Muriel Fleury, à qui nous confions le rôle de coordinatrice, de « fil conducteur ». Dans ce rôle précieux, elle assure une continuité entre les différents moments de ces 3 jours. Cet après-midi elle sera relayée par Catherine Belzung.

Marie Odile

Nous pouvons d'ores et déjà nous réjouir ensemble d'être un public aussi divers tant par l'âge que par l'engagement au service de la société.

Nous sommes effectivement engagés certains par un mandat d'élu, d'autres comme employés d'institutions publiques, ou comme responsables d'associations ou encore comme simples citoyens impliqués dans des initiatives de quartier. Par cette diversité nous montrons le sens que nous donnons à la politique, une politique qui concerne tous les acteurs de la vie de la cité.

Nous constituons aussi un panel très riche par nos origines géographiques.
Des personnes sont venues d'Allemagne et ont fait le déplacement de Cologne, de Thuringe, de Stuttgart. D'autres viennent du Valais Suisse, ou d'Italie
Nous nous réjouissons beaucoup de votre présence.

Du territoire national, plusieurs d'entre nous n'ont pas hésité à faire de grands déplacements, (jusqu'à 900 km) arrivant de Cannes, de la région de Montpellier, de la région Nantaise, du Nord Pas de Calais, de Paris, de Lyon, du Doubs, d'autres viennent d'un peu plus près : de Metz, de Mulhouse et aussi de Strasbourg et des environs proches.

Et puis nous sommes très heureux de la participation de personnes jeunes, et d'étudiants dont certains sont originaires de pays lointains pour nous, tels le Mexique, l'Uruguay, le Congo, d'autres viennent d'Italie, d'Allemagne et aussi de France. Merci d'être là.

Nous comptons sur vos questions, vos attentes et vos aspirations très précieuses dans cette construction de la vie politique.

Nous voulons aussi remercier la Région Alsace et la ville de Strasbourg pour leur soutien. Nous remercions chaleureusement Monsieur le Président Philippe Richert et Monsieur le maire Roland Riess. Leur soutien financier nous aide à couvrir les frais, mais leur geste est aussi un précieux encouragement moral. Nous sommes touchés par l'attention qui est ainsi témoignée à ce thème. Nous savons combien dans l'une et l'autre institution il y a des personnes attentives à cette préoccupation. Nous demandons aussi aux représentants du conseil municipal de Grassendorf, présents dans la salle, d'exprimer notre reconnaissance à l'ensemble de l'équipe municipale pour leur aide significative.

Nous exprimons aussi notre reconnaissance toute particulière aux intervenants. La générosité avec laquelle vous avez répondu à notre demande nous touche beaucoup. Cela nous révèle que l'aspiration à la fraternité est plus présente que ne le laisse apparaître le premier abord. Nous écouterons avec attention vos témoignages, vos analyses et vos regards sur l'engagement pour les autres.

Pour finir ce tour d'horizon, un merci chaleureux à Monsieur Héberlé, le directeur du Centre Saint Thomas, pour son accueil, pour avoir facilité la réalisation de ce projet et y avoir cru avec nous depuis le début.

Michel

Le thème de notre rencontre se situe dans la continuité de tout un cheminement que nous avons entamé depuis une dizaine d'années et qui depuis le début s'articule autour de la même réalité, la **fraternité en politique**.

Le petit groupe du **Mouvement politique pour l'Unité** que nous formons ici à Strasbourg s'inspire de ce qui a été initié d'abord en Italie quand des personnes de différents bords politiques se sont mises ensemble, non pas pour former un nouveau parti, mais pour partager leur compréhension des difficultés de l'engagement politique et pour susciter des projets qui accordent la priorité au bien commun.

Le mppu plonge ses racines dans le mouvement des Focolari et dans son aspiration à construire l'Unité. Il est né à l'initiative de Chiara Lubich, la fondatrice du Mouvement des Focolari. Croire que l'unité est possible, croire que les êtres humains méritent d'en faire l'expérience, c'était le rêve pour lequel elle s'était employée, de son vivant. Aujourd'hui cela reste toujours pour beaucoup de personnes un patrimoine, une référence, à ne pas perdre, à transposer en actes concrets.

« Faire de l'humanité une seule famille » c'est certes un rêve, une utopie qui fuit comme fuit la ligne d'horizon quand nous nous mettons en route. Mais cela devient très vite un projet politique, dont il nous revient de trouver les clés pour le mettre en œuvre.

Le mppu est un mouvement international, puisque l'idée a été reprise dans des pays aussi différents que le Brésil et la Corée du Sud, l'Argentine et l'Allemagne, la Suisse et l'Espagne. Tous ces groupes fonctionnent en réseau, coordonnés par un Centre international situé en Italie.

Ces jours-ci dans beaucoup de ces pays est organisé un évènement rendant ainsi visible la dimension mondiale de cette ambitieuse quête. Cet enchaînement d'événements se déroule sous l'intitulé de « **POLITICS for UNITY, making a World of difference** ». La date retenue correspond à l'anniversaire du décès de Chiara Lubich. Elle est effectivement décédée le 14 mars 2008.

La Fraternité Universelle est-elle envisageable en politique. ?
Pourquoi a-t-elle quelque chose à voir avec la construction de la vie politique ?
Comment et pourquoi est-elle un instrument, un moteur essentiel de la vie en société ?

Marie Odile

Ce sont les questions auxquelles nous essayons de répondre depuis des années ici dans notre région, en confrontant régulièrement cette aspiration aux réalités que nous assumons.

Alors que nous craignons que le mot Fraternité puisse s'user, comme passent de mode les slogans, c'est l'inverse qui se produit. Puisque la fraternité est trop souvent absente, elle a besoin d'être réactivée.

Notre activité, notre implication dans le quotidien, deviennent ainsi des lieux de mise en pratique. Cela crée un véritable patrimoine de faits vécus qui alimentent des moments de partage, d'échange, de formation que nous prenons régulièrement.

Pouvoir partager le vécu avec quelqu'un qui vous accorde le temps et l'espace, crée des liens de confiance. L'empreinte laissée au profond de chacun permet de repartir de plus bel.

Cette rencontre nous l'avons imaginée sur le même principe.

Accorder de la considération à ce que vit chacun dans l'exercice de ses activités.

Poser un regard humble et honnête sur les réalités concrètes de nos expériences personnelles.

Aujourd'hui nous souhaitons découvrir l'expérience de personnes qui ont derrière elles de nombreuses années d'engagement. A travers leurs témoignages pourront apparaître leurs convictions, leurs questions, leurs doutes, leurs réussites, leurs incertitudes, leurs échecs, sans faux camouflages. Cela constituera la véritable matière première pour nos échanges.

Pour piloter ces différents moments nous confions à Muriel le soin de nous faire entrer dans le rythme de cette rencontre.